



Le président du Comité de construction et d'art sacré du diocèse de Montréal, M. Claude Turmel (à gauche), et Mgr Paul Grégoire devant un tableau représentant Mgr Ignace Bourget.

photo Bernard Brault, LA PRESSE

## Les fondateurs de l'Église de Montréal à l'hôtel de ville

■ Les fondateurs de l'Église catholique de Montréal se sont donné rendez-vous dans le hall de l'hôtel de ville de Mont-

hommes et des femmes qui ont, d'une manière héroïque, vécu des valeurs essentielles: la foi, le courage, l'audace créatrice».

### JULES BÉLIVEAU

réal. C'est à cet endroit, en effet, qu'a été inaugurée hier et qu'aura lieu jusqu'au 2 novembre une exposition retraçant les grandes étapes des 150 ans du diocèse de Montréal depuis sa fondation.

Décrivant cet événement, Mgr Paul Grégoire a souligné qu'il constitue «une histoire illustrée de l'Église de Montréal». Il a également déclaré: «La rétrospective que nous avons sous les yeux permet de nous rendre compte qu'à chaque génération, nous retrouvons chez nous des

L'exposition, qui est à la fois historique, religieuse et artistique, regroupe surtout divers éléments relatant les épiscopats des deux premiers évêques de Montréal, Mgr Jean-Jacques Lartigue et Mgr Ignace Bourget. On y trouve par exemple une crose ayant appartenu ou servi aux deux évêques. Le fauteuil, la mitre et les mules de Mgr Bourget y sont également exposés.

Puis il y a des évocations de quatre grandes communautés religieuses de femmes fondées au cours des premières années du diocèse de Montréal: les Soeurs de la Providence, les Socurs des Saints Noms de Jésus

et de Marie, les Soeurs de Sainte-Anne et les Soeurs de la Miséricorde. Près de cette partie de l'exposition, des documents rappellent les graves calamités dont a souffert le jeune diocèse de Montréal avant la fin du 19<sup>e</sup> siècle: incendies, inondations, épidémies, famines et crises économiques.

Dans une section de l'exposition, les visiteurs peuvent voir un crucifix de Pie IX donné en 1848 par Mgr Bourget au célèbre abbé Chiniquy, cet apôtre de la tempérance devenu apostat.

Cette exposition a été rendue possible grâce à plusieurs intervenants, dont le ministère des Affaires culturelles du Québec, la Ville de Montréal et le Comité de construction et d'art sacré de l'archevêché de Montréal.